

CLONK DESIGN

Création et relooking d'objets divers

L'enseigne, à l'entrée de la propriété, peut surprendre le non-initié. Quelques explications pour celui-ci. Une technique de pêche au silure se pratique avec un clonk tel que celui ci-dessous. Elle consiste à frapper très fort la surface de l'eau avec la partie arrondie de l'objet. Le poisson alerté par le bruit, d'un naturel curieux et vorace, se précipite avec l'espoir d'une proie facile. Le pêcheur n'a plus qu'à espérer que le leurre ou l'appât fera son office. Michel Landry, pêcheur émérite a eu l'idée de relooker et personnaliser l'objet et s'est lancé dans sa fabrication et sa commercialisation. Chaque objet, qui demande huit heures de travail est unique, fait de beaux matériaux, comme celui-ci en bois d'amarante et de hêtre échauffé.



Il y a deux ans Michel Landry s'est essayé à l'art brut : un petit robot pour une de ses sœurs. La sœur a apprécié et il y a pris goût. De plus, installé à Méry depuis décembre 2015, il a fait, dans toute la région Centre, des rencontres qui lui ont donné l'envie de continuer.

S'il a réalisé quelques sculptures en bois ou en siporex, il travaille surtout les métaux : fer, cuivre, laiton, aluminium. Il lui faut un stock important de matière première. Il ramasse ce qu'il trouve, il accepte ce qu'on lui donne, mais surtout il fréquente les brocantes et les vide-greniers, à la recherche d'outils de jardinier, de mécanicien, de cordonnier, de vigneron, des tubes, des extincteurs, des pulvérisateurs ou tout autre objet dont l'usage s'est perdu. Un regret : les vendeurs ont tendance à monter les prix au-delà du raisonnable.



Parfois lui vient l'idée d'une nouvelle sculpture, mais souvent une pièce sortie du stock s'impose d'elle-même. Alors l'œuvre s'élabore peu à peu, prend vie à coups de soudure ou de brasure, de découpe, de meulage, de torsion, comme ce jardinier en voie d'achèvement, dans l'atelier, ou cet africain qui nous accueille à l'entrée de la salle d'exposition.

Il est des pièces qui "se prêtent" et trouvent tout de suite leur place dans la sculpture en devenir. D'autres, de part leur présence-même, modifient l'idée initiale. Michel Landry doit composer avec elles. Il veille à ne pas trop dénaturer l'outil ; il faut qu'il soit reconnu par l'observateur une fois la sculpture achevée et cependant l'œuvre se présente d'elle-même : le coq n'a pas besoin d'être nommé.



Michel Landry est un touche à tout. Il a été ébéniste, réparateur de pneus agricoles et de travaux publics. Il manie avec habileté les machines-outils de son atelier: poste à souder, touret à meuler... Il est prêt à faire partager sa passion tout en se retranchant derrière ses créatures. Tout visiteur sera le bienvenu, au 95 Chemin du Lavoir

Jean-Claude Nisseron